

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Bayoğlu, Suterazlı, Mehmet Ali Ay
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 51
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRİM

Pourquoi la défense de la ligne Staline a été si courte

Le général H. Emir Erkilet écrit dans le "Yeni Düşünce" de ce matin :

Une surprise

Dans mon article d'il y a deux jours j'ai constaté que la ligne Staline a été brisée après trois jours de bataille. Dans le même article, je relevais que la ligne Staline n'était pas aussi fortement organisée. Mais, d'après ce même correspondant, les officiers allemands estiment que les Russes se sont battus mieux que les Français. Et pourtant la ligne, dans son ensemble, est tombée très rapidement.

principale, longue de 200 km., jusqu'à 40 groupes fortifiés. Les groupes se composaient de plusieurs batteries bétonnées, de tours cuirassées, de tunnels souterrains, de casemates, etc...

Nous concluons de la dépêche du correspondant de l'A.A. que la ligne Staline n'était pas aussi fortement organisée. Mais, d'après ce même correspondant, les officiers allemands estiment que les Russes se sont battus mieux que les Français. Et pourtant la ligne, dans son ensemble, est tombée très rapidement.

Si les Rouges n'avaient pas accepté la bataille des frontières...

La raison essentielle en est, comme je l'ai déjà souligné à cette place, dans le fait que les Soviétiques ont subi de très lourdes pertes au cours de la bataille rangée qui s'est déroulée du 21 juin au 9 juillet, dans les régions du Minsk et de Byalystok. Ils ont perdu pendant ce laps de temps plus d'un demi-million de leurs meilleurs soldats, en fait de morts, de blessés et de prisonniers ; une partie de leurs tanks et de leurs avions également ont été détruits ou capturés par l'ennemi.

Si donc l'armée soviétique, au lieu d'être rangée le long de la frontière, avait été concentrée sur la ligne Staline, et si l'on avait laissé sur le territoire entre cette ligne et la frontière un rideau suffisant de forces légères et rapides, la résistance opposée par la ligne Staline eût été beaucoup plus efficace et les

Allemands auraient affronté ici des difficultés beaucoup plus sérieuses.

Suivant la description qui nous est fournie par le correspondant de l'Agence d'Anatolie, les Russes ont utilisé les accidents du terrain pour créer beaucoup d'obstacles contre les tanks et l'infanterie. En arrière, ils ont disposé en zigzag des batteries bétonnées et de grandes tourelles tournantes cuirassées pourvues d'artillerie, de voies de communication souterraines, de dépôts de vivres et de munitions. Le correspondant expose ensuite la façon dont les Allemands ont conquis ces ouvrages, ce qui pourra faire l'objet d'une prochaine étude.

Une constatation

Dans les communiqués qu'ils publient depuis deux jours, les Allemands annoncent que la résistance locale et même les contre-attaques soviétiques continuent à être violentes. Mais il ajoute que l'on ne voit plus trace d'un commandement unique du côté soviétique.

Si ce communiqué est l'exacte expression de la vérité, il est impossible de ne pas en conclure que les forces soviétiques, malgré leurs pertes et les épreuves qu'elles ont subies, sont disciplinées et très entraînées. Et c'est là encore une preuve de ce que ces mêmes troupes ont dû être fort éprouvées par les batailles des frontières pour avoir si brièvement défendu la ligne Staline.

H. EMIR ERKILET

Les hostilités en URSS

Une hécatombe de tanks soviétiques

Dans le courant de la journée d'hier et de la matinée de ce matin, les informations officielles suivantes ont été communiquées, par la Radio de Berlin, à titre de complément du communiqué officiel :

Au cours des combats de poursuite dans la région de Kiev, une division allemande a détruit 92 chars cuirassés soviétiques.

Dans la région de Smolensk, une division cuirassée et deux divisions d'infanterie soviétiques ont été entièrement dispersées par des troupes allemandes qui ont détruit 44 chars cuirassés presque sans subir elles-mêmes aucune perte.

L'aviation allemande a détruit le 22 juillet au total, 100 avions soviétiques.

Nous n'avons perdu nous-mêmes que 7 appareils.

La version de Londres

Londres, 24. A.A. — Les troupes soviétiques continuent à s'opposer opiniâtement aux Allemands qui essayent d'atteindre Moscou. Il s'avère que la ville de Smolensk se trouve toujours aux mains des Soviétiques.

Le dernier communiqué russe annonce que dans cette dernière région de violents combats ont lieu.

Situation "dangereuse" en Ukraine

D'autre part, le communiqué dit qu'en Ukraine, dans la région de Kiev, il semble que les troupes soviétiques sont dans une situation dangereuse, mais les Allemands ne paraissent pas avoir réalisé dans cette région une grosse avance.

Dans le secteur bassarabien où les combats font rage, une nouvelle action offensive se développe. Dans ce secteur, les Soviétiques ont anéanti un régiment motorisé allemand et saisi 400 autos, 300 bicyclettes, 55 canons, etc. L'aviation soviétique a poursuivi la destruction d'avions allemands sur les aérodromes.

Dans la mer Baltique, les destroyers russes ont coulé 10 transports allemands.

L'aviation allemande s'acharne contre les voies ferrées

Berlin, 23. — DNB.

En dehors des objectifs d'importance militaire à Moscou, l'aviation allemande a attaqué, la nuit du 21 au 22 juillet, des colonnes soviétiques en retraite, les lignes ferroviaires, des gares et des concentrations de chars sur toute l'étendue du front Est. De nombreux chars et véhicules de toutes sortes ont été détruits. Des bombes tombées en plein ont détruit des trains de transport et les ont fait dérailler.

Les voies ferrées au sud de Tcherkasski et de Krementchoug ont été rendues impraticables. Plusieurs trains en marche entre Léninegrad et Moscou ont déraillé à la suite des attaques.

Les femmes à la rescousse...

Berlin, 23. A.A. — Le DNB apprend qu'un régiment soviétique encerclé au nord-est de Smolensk et qui, au cours des différentes tentatives de sortie fut complètement décimé, se composait seulement de femmes.

Lausanne

Un nom, une date. Mais plus que tout, un symbole !

Pour la première fois la Turquie, victorieuse, unie et résolue, a traité en égale avec les puissances européennes. Pour la première fois, elle a exigé et obtenu l'abolition de toutes les servitudes, capitulations, concessions financières et économiques, qui paralysaient l'existence nationale.

Lausanne est l'oeuvre conjointe d'Atatürk et d'Ismet İnönü.

La visite des ministres bulgares en Italie

Le départ

Rome, 23 A.A. — Stefani. — Le Président du Conseil bulgare, M. Filoff et le ministre des Affaires étrangères, M. Popoff, quitteront à midi trente la gare d'Osti pour rentrer en Bulgarie.

Les destroyers français qui ont combattu en Syrie

Ils sont de retour à Toulon

Vichy, 24. A. A. — Off.

Trois torpilleurs français, venant de Syrie, sont arrivés à Toulon. Ils participèrent aux opérations récentes sur la côte libanaise.

N. d. l. r. — Suivant une autre dépêche des destroyers seraient le Gai-pard, le Vauquelin et un troisième bâtiment dont le nom a été transmis erronément, probablement le Vauquois.

Le plan de Bursa

L'urbaniste M. Prost est sur le point d'achever l'élaboration du plan de développement de détail de Bursa. Il compte pouvoir le livrer à la Municipalité de cette ville dans un mois au maximum.

Aspirations anglaises Sur l'Indochine

On envisage à Berlin des contacts franco-japonais à ce propos

Berlin, 23. A.A. — On communique de source officielle :

Comme on le fait savoir dans les milieux politiques de Berlin aujourd'hui, on a reçu ici des informations, que le Japon a pris connaissance de certaines aspirations britanniques en Indochine française.

Dans les mêmes milieux on est persuadé que les Japonais sont fermement décidés à empêcher par tous les moyens la réalisation de ces aspirations. Dans cet ordre d'idées on rappelle ici les publications de la presse française laissant reconnaître nettement l'intention de défendre l'intégrité de l'Indochine française.

On envisage en Allemagne la possibilité qu'entretiens une prise de contact ait lieu sur ces questions entre les gouvernements français et japonais.

Mobilisation sans précédent au Japon

Changhaï, 24. A.A. — Selon des nouvelles parvenant à Changhaï, les Japonais mobilisent sur une échelle sans précédent. Des milliers de conscrits précédemment jugés inaptes au service actif auraient été mobilisés et de nombreux autres qui avaient été démobilisés après avoir servi en Chine furent appelés de nouveau. Les membres de la colonie japonaise de Changhaï furent également appelés et partent pour le Japon.

Points faibles

À mon sens, les raisons en sont au point qu'on peut les discerner maintenant. Avant le début de la guerre, la ligne Staline, j'avais dit, était impossible que cette ligne présentât une suite ininterrompue d'ouvrages bétonnés et cuirassés de longueur jusqu'à la mer Noire, d'une longueur de 1.500 km. environ. Mais la ligne devait faire beaucoup de points faibles et en fait elle en avait.

Le correspondant de l'Agence Anatolie, en parlant de la ligne, écrit en effet :

Les lignes Siegfried, Maginot et Staline

On ignore naturellement dans quelle quantité et quelle fréquence la ligne Staline a été renforcée par des ouvrages bétonnés. Nous savons toutefois que la ligne Siegfried, opposée par les Allemands à la ligne Maginot, ne mesure que six cents kilomètres depuis la frontière suisse, au nord, jusqu'à la frontière française, au sud. Dans la partie de ce front, sur une longueur de cent cinquante kilomètres, la ligne Siegfried formait une puissante barrière.

En ce qui concerne la ligne Siegfried ne comptait que 22.000 ouvrages bétonnés et en acier. La ligne Maginot, au point de jonction des lignes de la France, jusqu'à la Suisse, comptait 350 km. de longueur. La ligne Staline, qui était couverte par la partie méridionale, comptait sur sa partie prin-

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



La victoire de Lausanne

L'éditorialiste de ce journal s'attache à souligner le lien qui unit les trois anniversaires de la victoire des Détroits ou Montreux, de la victoire du Hatay et de la signature du traité de Lausanne que l'on célèbre ces jours-ci, l'un après l'autre.

La victoire de Lausanne, tout comme jadis la conquête d'Istanbul par Fatih, est un événement qui divise en deux l'histoire de la Turquie et même du monde et ouvre une ère politique nouvelle.

L'occupation d'Izmir est l'événement qui marque la fin de la guerre de l'Indépendance sur le plan militaire ; c'est une victoire comme l'histoire des guerres n'en enregistre peut-être pas d'aussi brillante, d'aussi complète. Mais la victoire d'Izmir n'était pas suffisante pour sauver la patrie turque. Il fallait faire admettre à l'Europe politiquement et juridiquement les fruits de cette victoire. C'est la tâche qui a été assumée par le commandant victorieux de la guerre de l'Indépendance, Ismet İnönü. La délégation turque a rencontré à Lausanne, sans exagération aucune, les délégués de 77 nations, appartenant à toutes les races, à toutes les religions, sauf ceux d'une autre nation musulmane quelconque. Ainsi, nous nous trouvons seuls, nous autres Turcs et musulmans, contre les représentants de plusieurs Continents, de plusieurs mondes — l'Amérique et le Japon compris.

La lutte diplomatique dans laquelle allait s'engager Ismet İnönü, qui avait passé toute sa vie sur les champs de bataille, l'épée au poing, était certainement beaucoup plus dure que les luttes militaires qu'il avait soutenues au cours de la guerre de l'Indépendance. Ses adversaires étaient des diplomates qui avaient passé leur vie autour du tapis vert et étaient rompus à toutes les finesses, à toutes les ruses, à toutes les ressources de leur difficile métier. Vous vous accordiez avec eux, aujourd'hui, après des discussions épuisantes ; et demain, à la faveur d'un seul mot qu'ils avaient glissé par ruse dans le texte, un mot nouveau d'allure innocente, ils allaient retirer tout ce qu'ils vous avaient concédé la veille.

Nous sommes convaincus qu'en présence de ces agissements de ses partenaires, notre Chef de l'Etat actuel a dû être tenté plus d'une fois de retourner dans son pays et de reprendre son sabre. Toutefois, maîtrisant ses nerfs, il a triomphé de cette action intérieure. Il se dit que vaincre ces Messieurs qui puisaient tous les jours une ruse nouvelle dans l'arsenal des ressources de la diplomatie, ce serait un résultat plus important peut-être que la victoire d'Izmir. Il se tut, fit patience et tint bon. Et finalement, la loyauté, la droiture et le courage ont remporté la plus éclatante victoire sur la diplomatie «franque».

A Lausanne, nous avons brisé les chaînes que le monde occidental nous avait imposées depuis des siècles et nous l'avons obligé de ratifier cette libération. Pour la première fois, depuis des siècles la Turquie obtenait sa pleine indépendance politique et économique et le droit et la possibilité de développer pleinement ses qualités propres, son génie. La Turquie fondée par le traité de Lausanne était en même temps une Turquie pacifique, qui allait se donner pour tâche d'exercer un devoir de rapprochement et d'entente entre le monde occidental et le monde oriental.



Lausanne est une victoire pacifique

M. Abidin Daver note à son

tour :

Si la Turquie peut être aujourd'hui un incomparable facteur de paix dans le Proche Orient, à l'endroit, où l'Europe et l'Asie se donnent la main, cela a été possible grâce aux directives du Chef Eternel Atatürk et à la grande victoire remportée à Lausanne, par le Grand Chef national, Ismet İnönü.

Si le fondement de la Turquie Républicaine était non pas Lausanne, mais ce traité de Sèvres qui s'était révélé le pire des « Diktat » de l'après-guerre, aujourd'hui cette partie du monde également eut été plongée dans le sang et qui sait quel cours aurait revêtu la deuxième guerre mondiale.

Aujourd'hui, nous sommes les amis de tous les Etats qui ont signé le traité de Lausanne, tout autant qu'ils sont nos amis. Et ces amitiés ont toutes été fondées sur la base établie à Lausanne.

Lausanne n'est pas pour nous un document ordinaire, écrit avec de l'encre ; c'est un décret sacré de vie et d'indépendance, écrit avec le sang de milliers de héros et de martyrs. Non seulement au cours de la guerre de l'Indépendance, mais encore au cours des guerres antérieures, nous nous sommes battus pour Lausanne, pour l'indépendance qui nous a été donnée par Lausanne.

Lausanne n'a pas assuré seulement l'intégrité du foyer national et l'intégrité de notre indépendance ; grâce à la stabilité qui en est dérivée dans notre vie nationale, il a été possible de réaliser la grande révolution turque ainsi que tous les bonds en avant, dans le domaine matériel et dans le domaine moral, qui marquent cette grande révolution.

Lausanne est sacrée. Toute une nation a juré que l'on n'y portera pas la main.

Parmi ceux qui ont prêté ce serment vient le Grand chef qui, il y a 18 ans, a apposé sa signature au bas du traité. La nation turque tout entière est, telle une seule masse, aux ordres du Chef national ; sous le drapeau du Chef Immortel elle défendra Lausanne. Et Lausanne vient au premier rang des facteurs déterminants de l'unité nationale turque, des facteurs qui en ont fait une forteresse d'acier, un roc de granit.



A propos du plan de reconstruction d'Istanbul

M. Hüseyin Cahid Yalçın commente les difficultés auxquelles se heurte la Municipalité dans l'application du plan de développement d'Istanbul.

Nous devons, dit-il, non pas susciter des empêchements à la réalisation des entreprises de reconstruction d'Istanbul dont nous attendons avec impatience les heureux résultats, mais, au contraire, faciliter la tâche de notre Municipalité. C'est là notre devoir. Mais il est impossible de fermer les yeux à ce que, dans ce but, on porte atteinte aux droits de l'individu, qui sont les plus sacrés de la Société.

Il est impossible que l'on construise des maisons qui devront être démolies dans cinq ans, à toute réquisition. Ce ne sera là qu'une facilité apparente. Elle ne donnera aucun résultat pratique. Il faut qu'un immeuble qui est destiné à n'avoir que cinq ans d'existence puisse être amorti pendant ce laps de temps. Et la loyer en sera quatre ou cinq fois celui que l'on paye actuellement. Mais trouvera-t-on des locataires à ce prix?... Nous devons avouer que nous donnons un sens très large à la loi sur les expropriations, et que nous avons tendance à en dépasser l'esprit.

... Mais, d'autre part, les frais de la reconstruction d'Istanbul doivent être supportés par tous les concitoyens. Il n'est pas pas juste de les faire peser sur une seule catégorie de propriétaires de terrains.

(Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le plan de développement de la côte asiatique du Bosphore

Le plan de développement de la côte asiatique du Bosphore élaboré par les Services de la Reconstruction à la Municipalité et approuvé par l'Assemblée Municipale, avait été envoyé pour approbation au ministère des Travaux Publics. Ce département a jugé opportun de faire procéder également à une étude sur les lieux. Il en a chargé l'urbaniste M. Hösner, attaché à ses bureaux.

Ce technicien s'est trouvé pendant une dizaine de jours en notre ville où il a procédé aux études voulues en se rendant fréquemment au Bosphore. Tous les détails nécessaires au sujet des plans en question, comme aussi au sujet de la configuration du terrain lui ont été donnés chaque fois qu'il en a manifesté le désir.

M. Hösner est reparti mardi pour Ankara. Les plans en question seront soumis à un nouvel examen, dans la capitale, avec la participation de ce spécialiste.

...et celui des rives

de la Marmara

La Commission des Travaux Publics de l'Assemblée Municipale a entrepris l'étude du plan de développement des deux rives européenne et anatolienne de la Marmara. Ils feront l'objet des débats de l'Assemblée lors de sa session d'automne. Les plans en question revêtent une particulière importance du fait qu'ils touchent au problème et épineux et si souvent discuté de l'emplacement du port futur d'Istanbul.

Un amendement à la loi sur les constructions

La Municipalité d'Istanbul s'est adressée au ministère de l'Intérieur pour qu'un amendement soit apporté à l'art. 11 de la loi sur les constructions et les voies publiques. Effectivement cet article, dans sa forme actuelle, donne lieu à de multiples conflits entre la Ville et le

blic.

L'article en question interdit de dans les zones dont le plan actuel ne pas conforme au plan général de développement de la Ville. Toutefois, de ne pas porter atteinte aux des habitants, il prescrit que l'on procéder sans délai à l'expropriation terrains en question. D'où une série de difficultés pour la Municipalité. — et en cela il n'a certes pas attribué une très grande importance espaces de verdure qui sont les mons d'une grande ville moderne. Municipalité est assaillie presque diennement de demandes de permis bâtir sur les terrains qui sont ment destinés à être transformés parcs ou en jardins publics. Elle oppose une réponse négative. Alors propriétaires demandent tout ment l'expropriation des terrains ne les autorise pas à exploiter convenance.

Mais pour satisfaire toutes ces ches, d'ailleurs fort légitimes, la cipalité devrait immobiliser des Et elle est loin de disposer de montants.

De nombreux conflits surgis conditions ont été déferés aux tribunaux et ils se sont achevés aux dépens Ville.

La Municipalité demande que soit révisée de façon à ce que la tion de l'expropriation immédiate maintenue seulement pour les compris dans le cadre du premier quinquennal de développement bul. Pour les terrains intéressant le plan de développement d'Istanbul, devront être exécutées après d'un premier délai de 5 ans, la palité est disposée à délivrer des de bâtir à la condition que les taires s'engagent de façon par une déclaration écrite à la première réquisition, les qu'ils auront ainsi érigés.

La comédie aux cent actes divers

LES TRIBULATIONS DU MARCHAND DE «KETEN-HELVA»

Les marchands de «Keten helva» — sorte de sucrerie qui présente un aspect filamenteux — sont parmi les types les plus pittoresques de marchands ambulants de notre ville. De temps à autre, ils déposent la boîte de fer blanc qui contient leur marchandise et il entonnent une chanson improvisée, le «manî», généralement versifiée et où s'affirme souvent beaucoup de bonne humeur unie à une réelle fantaisie.

Feyzi, l'un de ces marchands à l'imagination fertile et à la diction facile, a dû recourir au tribunal à la suite d'une aventure qu'il a eue au cours de sa tournée habituelle dans les quartiers.

— J'avais fait entendre, dit-il au juge, un ou deux «manî». Des enfants étaient venus de toutes parts m'acheter pour quelques piastres de «keten helva». Un monsieur et une dame étaient accoudés à une fenêtre. Au moment où je me préparais à repartir, cet «efendi» m'interpella :

— N'as-tu pas trouvé un autre endroit, me cria-t-il, où vendre ta sale marchandise ?

Et il ajouta des insultes à mon égard. Je répondis en l'invitant à ménager ses termes.

Comme je venais de recharger ma boîte sur mon épaule, il surgit hors de sa porte, vint vers moi, me battit, renversa ma boîte et la piétina. Au bruit de la dispute le gardien de nuit du quartier est survenu.

Je demande d'abord la contre-valeur de ma boîte et de ma marchandise, soit 8 Ltq. en outre j'exige 25 Ltq. à titre de réparation morale pour les injures qui m'ont été publiquement adressées et la condamnation de mon insulteur à une peine de prison.

Le prévenu, Celâl, soutient que le marchand ambulant aurait introduit, dans ses chansons, d'ailleurs assez vulgaires, des propos gaillards à l'égard de sa femme.

— Au demeurant, dit-il, ce n'est pas la première fois qu'il choisit ma porte pour se livrer à ses improvisations de mauvais goût. Depuis huit jours, il nous favorise quotidiennement de sa sérénade.

— Mais qu'a-t-il dit au juste ?

— Je ne m'en souviens pas exactement. Je sais seulement qu'il a employé des phrases dans le goût de celle-ci : «La faute n'en est pas à toi, mais à celui qui t'a donné son cœur !» Voyez-vous ma femme donnant son cœur à ce rustre...

On entend les témoins. Il y en a certains qui sont des adolescents d'une douzaine d'années. Tous s'accordent à affirmer que Feyzi n'a fait que répéter les chansons chères à tous ses parents. Tous aussi confirment que Celâl l'a violemment battu et a détruit sa marchandise. La religion du juge est fixée. Le prévenu est condamné à un mois de prison, plus 8 Ltq. de dommages intérêts à Feyzi, plus les

dépens. Toutefois, il n'aura rien à payer de réparation morale à son adversaire.

Comme plaignant et défendeur quittent le tribunal, Feyzi, qui est au fond un brave homme, a un moment de repentir. Il se tourne vers lui, les yeux pleins de larmes, prend sa femme et lui dit :

— Efendi... tu m'as fait beaucoup de peine, je suis disposé à te pardonner. Crois-tu que je juge te feras grâce de ta peine si je plaie ?

L'huissier qui a entendu cette déclaration pond avec empressement :

— Certes, veux-tu que je le dise au juge ?

— Un instant, reprend Feyzi. Je ne veux à ce que tu ailles en prison. Mais tu m'as mes 8 Ltq. car j'ai 6 enfants et c'est moi qui gagne pain à tous.

— Mais cela est facile voyons... Ce point important réglé Feyzi convenait de tourner devant le tribunal. Et l'affaire s'acheva.

Tout compte fait, Celâl en est quitte pour peur. Mais la leçon ne sera pas perdue.

SUR LA ROUTE DE SON VILLAGE

Il y a environ un mois, le paysan Yusuf seven (Ami du Foyer) avait épousé une Beybüki, nabye de Duragan (Beyahad) Muhlise. On avait fait de fort belles noces.

Mardi dernier, le nouveau couple avait cheminé du village d'Alpaçali, où Yusuf a mille. En cours de route, on croisa Recéb Türkmen, qui interpella Muhlise avec une jovialité de mauvais goût.

Prudemment, Yusuf voulut passer outre l'autre insista.

— Compère, s'écria-t-il, Muhlise m'aurait 5 enfants, elle sera toujours mariée à ce que tu dis. Et il invita le nouveau marié à cette Le sourire dont il accompagnait cette genre de complaisance qu'il attendait Ce dernier se contenta encore. Alors traita de couard et le poursuivit, brandissant pelle.

Yusuf s'arrêta, fit face à son luttu farouche s'engagea entre les deux l'ennemi. Yusuf ayant pu terrasser l'agresseur, tira son poignard, et lui planta lame en plein cœur.

Il alla ensuite se constituer prisonnier de gendarmerie le plus proche. L'enquête mis d'établir que Recéb était le beau-père Muhlise...



COMMUNIQUE ITALIEN

Le pilonnage de Tobrouk se poursuit. — La défense de l'Afrique Orientale italienne continue
Rome, 23. A. A. — Communiqué No. 413 du Quartier Général des forces armées italiennes :
Au nord de l'Afrique, sur le front de Tobrouk, activité de l'artillerie. Les avions allemands attaquèrent les postes de la D. C. A. dans la place forte.
Sur le front de Sollom, notre aviation bombarba et atteignit les moyens motorisés et les baraquements ennemis. Les avions britanniques bombardèrent la ville de Benghazi.
En Afrique orientale, incursion des avions ennemis sur Gondar.
Aucune autre nouveauté digne de relief.



COMMUNIQUE ALLEMAND

La poursuite des troupes soviétiques en Ukraine se poursuit. — L'encerclissement des groupes ennemis est en cours. — Nouveau bombardement de Mersin. — La guerre au commerce maritime. — Les attaques contre l'Angleterre. — Les incursions de la R.A.F.
Berlin, 22. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :
En Ukraine, les troupes allemandes, roumaines, hongroises et slovaques continuent la poursuite de l'ennemi dans les autres secteurs du front de l'encerclissement et l'anéantissement de petits et de grands groupes ennemis. Les tentatives de l'ennemi de sortir de l'encerclement ont échoué.
Sur le front finlandais les opérations méthodiquement et nous avons obtenu un nouveau gain de terrain. La Luftwaffe bombarda également les positions des aménagements militaires ennemis. Des bombes tombaient en nombre qu'un grand nombre de bombes incendiaires ont causé de très grandes destructions. Les incendies allumés dans la nuit précédente n'ont pas encore éteints.
Dans la région maritime autour de l'Angleterre, des avions de combat ont attaqué un cargo de cinq mille tonnes. Les attaques furent dirigées contre le courant de la dernière nuit et dans le sud-est de l'Angleterre et dans le sud-est de l'Angleterre.
Sur les autres fronts, rien à signaler.
En Libye, à Tobrouk, une de nos patrouilles fit une profonde pénétration cette nuit. Il n'y eut aucune rencontre sérieuse avec l'ennemi, mais quelques pertes lui furent infligées, tandis que nous n'essuyâmes nous-mêmes que de petites pertes.
Sur les autres fronts, rien à signaler.
En Libye, à Tobrouk, une de nos patrouilles fit une profonde pénétration cette nuit. Il n'y eut aucune rencontre sérieuse avec l'ennemi, mais quelques pertes lui furent infligées, tandis que nous n'essuyâmes nous-mêmes que de petites pertes.
Sur les autres fronts, rien à signaler.

43 appareils anglais abattus
Berlin, 24. — Du Quartier Général du Focher. — Communiqué spécial :

Les Britanniques ont subi, au cours de la journée d'hier, une de leurs plus graves défaites aériennes qu'ils aient essuyée jusqu'à ce jour. Au cours d'une tentative d'attaque contre la Manche et sur les côtes hollandaises, 30 appareils ont été abattus. Au cours d'une dernière tentative d'attaque, hier au soir, 13 « Spitfire » ont été abattus. La perte totale s'élève, d'après les nouvelles dont on dispose à ce jour, à 43 machines britanniques. Il y a lieu de s'attendre à ce que les pertes britanniques soient encore plus importantes. L'aviation allemande a perdu hier deux appareils.
L'aviateur de chasse connu lieutenant en premier Galland a remporté, au cours de ces combats, sa 71me et sa 72me victoires aériennes.



COMMUNIQUE ANGLAIS

Les attaques de la Luftwaffe contre l'Angleterre

Londres, 23. A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :
La nuit dernière, l'activité aérienne ennemie fut sur une petite échelle et se borna principalement aux régions côtières dans l'est et le nord-est. Des bombes furent lâchées sur deux villes sur la côte orientale de la Grande-Bretagne, blessant un petit nombre de personnes et endommageant quelques maisons d'habitation dans chacune de ces deux villes. Ailleurs, il n'y eut aucune victime et on ne signale que de légers dégâts.
L'activité de la R. A. F.
Londres, 21. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :
Traversant de violents barrages, des avions du service de bombardement continuèrent leurs attaques contre les industries ennemies en Rhénanie la nuit dernière.
Les objectifs principaux furent de nouveau Francfort et Mannheim. Plusieurs autres districts industriels de l'Allemagne occidentale furent également attaqués.
Une autre formation du service de bombardement attaqua aussi les docks à Dunkerque où des dégâts considérables furent causés. Les autres objectifs attaqués cette même nuit sont les docks à Rotterdam et à Ostende.
Les appareils du service de chasse en patrouille offensive nocturne attaquèrent de nouveau un certain nombre d'aérodromes ennemis en France septentrionale.
Aucun de nos appareils n'est manquant à la suite de ces opérations.
La guerre en Afrique -- Les succès d'une patrouille qui n'a pas rencontré d'adversaire

Le Caire, 23. A. A. — Communiqué du Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient :
En Libye, à Tobrouk, une de nos patrouilles fit une profonde pénétration cette nuit. Il n'y eut aucune rencontre sérieuse avec l'ennemi, mais quelques pertes lui furent infligées, tandis que nous n'essuyâmes nous-mêmes que de petites pertes.
Sur les autres fronts, rien à signaler.



COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Combats acharnés
Moscou, 24. — Radio, (Son Posta). —

COLONIES ETRANGERES

La colonie de vacances des enfants italiens à Yeşilköy

C'est une confortable maison à trois étages, située sur les quais. Sur le devant est une cour bordée par un petit mur au pied duquel viennent mourir les vagues, devant la baie de Yeşilköy où les flots d'un bleu sombre sont ourlés d'écume.

Un grand ami des tout petits

Il est près de 7 heures. Lorsque le Comm. Campaner fait son entrée dans ce petit espace, 60 petits bras se lèvent dans un salut enthousiaste et spontané tandis que la joie brille dans soixante paires de petits yeux.
Et tout de suite, ces fillettes dont la plus grande a 12 ans, et la plus jeune à peine 7 l'entourent. Et elles lui font des confidences du plus haut intérêt :
— Mon oncle est venu, et il m'a fait prendre un bain; voyez mes cheveux sont encore mouillés.
— Ton oncle ? Mais n'avais-tu pas pris ton bain ce matin ? Je lui dirais son fait moi...
Mais déjà une autre fend la foule de ses petites campagnes. Elle aussi a quelque chose à dire au grand ami des tout petits qui, tous les soirs, vient assister au souper des fillettes...

Au réfectoire

Puis l'appel d'une cloche retentit. Et tout ce petit monde, soudain très grave, vient se mettre en rang et se dirige en bon ordre vers les réfectoires.
Ce sont trois pièces, situées au rez-de-chaussée; celle du milieu où les deux religieuses attachées à la colonie viennent de consommer une collation frugale mais saine; les deux pièces latérales, traversées par deux rangées de tables, où prennent place 40 fillettes dans l'une et 20 dans l'autre.
La petite Concetta, une gamine de 7 ans qui a des yeux d'escarboucle sous des cheveux ébouriffés, dépose sa fourchette sur le rebord de son plat de risotto pour venir nous faire tâter des muscles singulièrement durs et fermes qui saillent sous sa peau brunie et noircie par le soleil.
Après que ces soixante petites convives auront fait honneur au souper avec une fringale aiguë par une journée de jeux et d'exercices en plein air, la directrice de la colonie, Mlle Alda Mongeri, et son adjointe, Mme Pomidori, qui s'attachent de tout leur cœur à régler et à surveiller la vie du camp, se joignent à leur tour.

Une organisation impeccable
Chaque année les enfants de la colo-

nie italienne de notre ville étaient envoyés en vacances en Italie, dans les camps de montagne ou à la mer créés à l'intention des enfants des Italiens à l'étranger. Cette année, en raison de la guerre et des difficultés des communications, il a fallu renoncer à leur faire entreprendre le voyage: A titre de compensation, on a réservé aux enfants indigents, à ceux à qui leurs parents ne peuvent pas offrir les joies de la campagne, l'asile tutélaire de cette colonie de vacances improvisée.

Les fillettes ont bénéficié du premier tour; elles sont ici depuis le 10 juillet et elles y resteront un mois. Puis ce sera le tour de soixante garçons. Logement, nourriture, tout est gratuit. Et souvent même les réalisateurs de cette magnifique initiative doivent pourvoir à compléter l'équipement des petits colons, à remplacer les chaussures qui baillent de façon malencontreuse ou de petites robes par trop défraîchies.

Mais la joie de ces 60 petits êtres qui font ici une ample provision de santé, de joues roses et de vigueur pour l'hiver prochain est la meilleure récompense pour toutes les fatigues et tous les soucis que comporte la réalisation d'une entreprise de ce genre.

Au grand air

Aujourd'hui, c'était jour de visite. Et les parents qui sont venus de la ville, en groupes nombreux et timides, ont pu repartir avec la conviction réconfortante que leurs fillettes, après 15 jours passés à la colonie, ont déjà des joues plus roses.

Est-il besoin d'ajouter qu'aucune distinction de confession ne préside à l'admission à la colonie? Elle est étendue également aux enfants albanais qui participent aux jeux et à toute l'existence des petits Italiens, mêlés à eux.

Les bains de mer sont le grand événement de la journée, et il arrive parfois que le Comm. et Mme Campaner emènent toute cette petite bande piaillante et jaccassante à Florya pour y passer toute une journée sur la plage au soleil.

Nous visitons l'immeuble, les dortoirs, qui semblent des chambrées pour de tout petits soldats; la cuisine, où Mme Angelisanti exécute des menus plus abondants que compliqués, mais toujours nutritifs.

Il y a même une infirmerie; mais elle est heureusement vide. Elle le sera sans doute durant toute la saison, car le grand air et la joie constituent à coup sûr la meilleure et la plus efficace des cures.

Le Dr. Violi qui, d'une villa voisine, veille avec une paternelle vigilance à la santé de la colonie et y fait des visites quotidiennes régulières, ne peut que constater aussi quotidiennement les heureux effets du grand air, de l'exercice et de la mer.



DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE: 44.090
Istanbul-Bahçe TELEPHONE: 24.116
Izmir TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Communiqué officiel publié ce matin par le Bureau de renseignements soviétique :

Des combats acharnés se sont poursuivis le 23 juillet dans les directions de Polotsk, Nevel, Smolensk, Novogrod-Volinski. C'est un événement important dans les autres secteurs du front.

Nos forces de Bessarabie ont dispersé des forces motorisées ennemies et capturé 36 canons, de nombreuses mitrailleuses et d'autre matériel divers.

Dans la nuit du 23 au 24 juillet, environ 180 avions allemands ont fait une nouvelle tentative d'attaque contre

Moscou. Nos batteries de D.C.A. et nos chasseurs de nuit ont dispersé les gros ennemi avant qu'il ait atteint Moscou.

La plupart des bombardiers ennemis se sont débarrassés de leurs bombes au hasard, avant d'atteindre la capitale. Quelques avions isolés ont atteint la ville. Aucun objectif militaire n'a été atteint. Les incendies ont été rapidement éteints. Il y a des morts et des blessés parmi la population civile. Le nombre des avions ennemis abattus n'a pas encore été établi. Nous n'avons pas perdu d'avions.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)



Le nouveau centre de gravité des événements

Alors que l'Amérique marchait vers la guerre, à pas de plus en plus pressés, observe M. Ahmet Emin Yalman, elle s'est arrêtée tout d'un coup. Pourquoi?

Nombreux sont ceux qui en voient la cause dans le conflit germano-soviétique et dans le revirement favorable à l'Allemagne qui aurait été provoqué par la guerre qu'elle a entreprise contre le communisme.

Une récente enquête qui vient d'être faite en Amérique a démontré que cette idée n'est pas exacte : 78 % du peuple américain désire la victoire des Russes dans la guerre contre l'Allemagne ; 4 % seulement est en faveur d'une victoire allemande. Il y a 7 % d'indifférents et 17 % qui souhaitent l'épuisement réciproque des deux adversaires.

Ce qui est expliqué cette faveur dont jouit la Russie, c'est que les possibilités de la voir exercer une politique impérialiste sont limitées, alors que le danger allemand est illimité.

Dans ces conditions, on aurait dû s'attendre de la part de l'Amérique, non pas à un arrêt, et à de l'hésitation, mais à un nouvel élan et à une intervention plus résolue.

Seulement, l'Amérique est obligée de concentrer toute son attention sur le Japon. Elle ne saurait tolérer qu'il s'assure l'hégémonie du Pacifique ; un jour ou l'autre, il lui faudra disputer sa chance contre lui. Et elle ne saurait trouver, à cet effet, d'occasion meilleure que l'actuelle.

Car le Japon a été beaucoup ébranlé par ses aventures de Chine. D'une part, les forces russes d'Extrême-Orient participeront volontiers à la lutte qui serait entreprise par les Etats-Unis. Et la Chine qui, à elle seule, a tenu tête jusqu'ici au Japon se révélerait un dragon si elle était soutenue par de tels alliés.

La décision que prendra l'Amérique dépend de celle que prendra le nouveau Cabinet Konoye. Le Japon est arrivé au tournant le plus important de l'histoire. Il est à la veille de prendre des décisions très importantes du point de vue de ses destinées.

La visite en Allemagne du maréchal Kvaternik

Le peuple croates est très touché des égards du Führer envers son représentant

Zagreb, 24. AA. — Dans une déclaration officielle au sujet de la visite du maréchal Kvaternik en Allemagne, il est dit notamment que :

« Le gouvernement croate est profondément touché par l'amabilité et les égards que le Führer de la Grande Allemagne et tout le peuple allemand ont eu pour le peuple croate.

Le voyage entrepris par le premier maréchal croate au front a lieu au moment où les premières formations croates ont été incorporées dans les rangs des combattants contre l'ennemi de l'Europe et symbolise le mieux la fraternité d'armes qui existe depuis des siècles entre les Allemands et les Croates et le rôle joué par la Croatie dans l'Europe nouvelle.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü :

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Une hécatombe de tanks soviétiques

(Suite de la première page)

lement aux deux tiers de troupes soviétiques régulières. Le reste se composait de femmes revêtues d'uniformes. Il se dégage des dossiers du régiment et des papiers d'identité trouvés sur les femmes que le 18 juillet un bataillon de femmes est arrivé de Noginsk pour renforcer ce régiment.

Nouveaux succès finlandais

Helsinki, 23 AA. — DNB.

On communique de source autorisée qu'au cours des dernières vingt-quatre heures les troupes finlandaises ont remporté de nouveaux grands succès sur le front oriental.

A l'est du lac Ladoga, en territoire soviétique, un régiment ennemi d'un effectif de trois mille hommes a été anéanti par un détachement de choc finlandais bien inférieur en nombre. Ce détachement a également capturé du matériel de guerre de plusieurs catégories et dans plusieurs secteurs du front d'importantes formations soviétiques ont pu être encerclées.

De plus un certain nombre de localités importantes du point de vue stratégique ont été occupées en Carélie soviétique.

On a l'impression que l'ennemi tente de se replier méthodiquement sur tout le front et de s'installer dans de nouvelles positions.

Huit avions ennemis ont été abattus pendant les combats et par la DCA au cours des dernières vingt-quatre heures.

Les troupes soviétiques encerclées près de Smolensk

Berlin, 23. A. A. — Les efforts désespérés des formations de l'armée soviétique enfermées près de Smolensk pour forcer l'état dans lequel elles sont prises par les troupes allemandes continuent avec des pertes sanglantes pour les Soviétiques.

Le 20 juillet, une formation de chars blindés soviétiques a tenté de libérer une partie des troupes encerclées. La formation était composée de chars blindés soviétiques dispersés et qui étaient en partie endommagés et en partie remis en état péniblement. L'attaque s'effondra sous le feu des troupes allemandes ; 70 des 150 chars attaquants restèrent sur place.

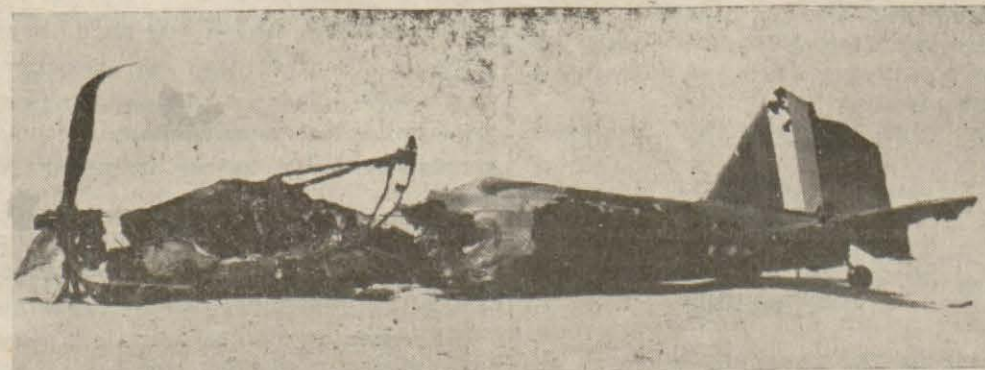
Berlin, 23. A. A. — Une division soviétique entière a été encerclée le 20 juillet lors des combats dans le secteur de Smolensk.

Après des combats acharnés, les fantassins allemands ainsi que les troupes blindées allemandes ont repoussé les tentatives désespérées de sortie faites par les Bolchéviques.

Les Soviétiques qui attaquaient en rangs serrés ont été abattus par les mitrailleuses allemandes avant d'atteindre les lignes allemandes. Après 2 jours de combat, la division soviétique entière a été anéantie.

Bombardement aérien d'Odessa

Berlin, 23. A. A. — Le D. N. B. apprend : Le 22 juillet des avions de combat allemands ont attaqué le port d'Odessa. De grands incendies se sont déclarés et des explosions se sont produites dans les objectifs militaires de l'Ouest de la ville. Des dépôts de pétrole dans le port pétrolier ont également été atteints. On a observé plusieurs explosions suivies immédiatement par de grands incendies dans cette partie du port.



Un avion anglais abattu en Afrique

La croisade anti-soviétique Les volontaires français

Vichy, 23 A.A. — Off. — Les grandes et petites unités de la légion des volontaires français contre le bolchévisme seront encadrées par des officiers volontaires français et placées sous le commandement français auquel ils devront obéissance complète. Cette légion de volontaires français, organisée en unités militaires, est appelée à être engagée contre la Russie bolchévique en un point quelconque du front de combat. Les grandes unités françaises constituées seront placées sous les ordres du commandement des forces alliées combattant contre la Russie bolchévique. Les unités constituées comprendront des troupes de service de toutes les armes. Tout Français de souche aryenne ayant accompli son service militaire peut être accepté parmi les volontaires français contre le bolchévisme. Les volontaires de la légion devront prêter serment et se mettre à la disposition du chef suprême des forces alliées contre le bolchévisme. L'uniforme sera celui de l'armée française avec des insignes distinctifs pour les grades.

Les limites d'âge pour les sous-officiers, caporaux et soldats est de 18 à 40 ans et sans limite d'âge pour les officiers.

Les étrangers ayant servi dans la Légion étrangère ou ayant combattu dans les unités de l'armée française pourront à titre exceptionnel être acceptés dans les rangs de la légion.

Les règlements généraux et le code de la justice militaire de l'armée française seront appliqués dans les unités de la Légion. Tous les combattants volontaires français et étrangers appartenant à la légion doivent formellement accepter cette clause sans aucun recours possible contre elle.

L'échange des prisonniers de guerre blessés

La bonne volonté de la Suède

Stockholm, 24. A. A. — L'Agence suédoise communique :

Au sujet de la déclaration du sous-secrétaire d'Etat britannique lord Law aux Communes sur l'échange des prisonniers de guerre blessés, en passant par les pays neutres, nous apprenons que la Suède est prête à collaborer à la réalisation des projets sur lesquels les belligérants pourront se mettre d'accord.

Les prisonniers de guerre français libérés

Paris, 24. A. A. — 3.000 prisonniers de guerre français, anciens combattants de 1914/1918, remis en liberté, sont arrivés à Chalons-sur-Marne. Ils ont été reçus par des représentants du gouvernement au nom du maréchal Pétain.

Le Président Carmona visite les Açores

Lisbonne, 23. A. A. — Le général Carmona, président du Portugal, s'est embarqué aujourd'hui à Lisbonne sur le paquebot *Carvalho Araujo* pour son voyage aux Açores.

3 destroyers accompagnent le paquebot.

LA BOURSE

Istanbul, 23 Juillet 1941

Sivas-Erzurum	II	20.47
Sivas-Erzurum	VII	20.47
Banque Centrale au comptant.		131.50
CHEQUES		
Change		Fermeter
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	30.02
Genève	100 Fr. Suisses	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	12.95
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	3.12
Belgrade	100 Dinars	31.13
Yokohama	100 Yens	31.00
Stockholm	100 Cour. B.	

Aspirations anglaises sur l'Indochine

(Suite de la première page)

Selon des nouvelles reçues à Tchouking, trois classes de résistants furent déjà mobilisées au Japon et les véhicules automobiles requisitionnés.

Un commentaire de la B.B.C.

Londres 24. AA. — Voici le commentaire de la BBC au sujet des événements en Extrême-Orient :

L'Indochine française est toute la première victime des ambitions territoriales du Japon. Le Japon l'a en effet mise en sa possession de lui laisser occuper toutes les îles. Des navires de guerre japonais transportés de troupes ont été aperçus hier, alors qu'ils se dirigeaient vers la Chine méridionale.

La nouvelle des demandes japonaises envers l'Indochine a été hier officiellement. Vichy essaye de faire croire que la France avec le Japon les moyens d'enrayer l'action britannique éventuelle en Chine française.

A Londres, on a le sentiment que Reich obligea le gouvernement de Tokyo à céder aux demandes de Tokio.

Inquiétudes britanniques

L'installation des Japonais en Chine méridionale constituerait une menace pour les possessions britanniques de Malaya, de Singapour et pour la sécurité des Indes néerlandaises. On sait que les Japonais ont maintes fois affirmé que les Indes néerlandaises font partie de l'espace vital japonais.

On se souvient encore des circonstances dans lesquelles les négociations économiques entre les Indes néerlandaises et le Japon furent récemment rompues.

Les "suspects" détenus en Angleterre

Londres, 24 AA. — Aux Communes en déposant la résolution proposant de proroger d'un an les pouvoirs exceptionnels actuels prévus par la loi sur la défense, M. Peake, sous-secrétaire au ministère de l'Intérieur, révéla qu'en 1939 1179 personnes furent détenues aux termes du fameux règlement 18 et il dit :

Ce nombre a maintenant été ramené à 762 dont 292 sont détenus en vertu des lois de l'organisation sujette à l'inspection du contrôle étranger. Ce ne sont des sujets britanniques que l'accident de naissance et il en est de très appartenant à ce genre de louche international qui se déplace sans aucune loyauté nationale.